

Projet de construction de la centrale hydroélectrique de Kinguélé-Aval/Étude d'impact environnemental et social

Les attentes des populations

Willy NDONG
Libreville/Gabon

DANS la perspective de la construction, en 2019, de la centrale hydroélectrique de Kinguélé-Aval, localisée dans la zone des Monts de Cristal, sur le cours d'eau de la Mbei, dans le Komo-Kango, le Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS) et l'entreprise Meridiam ont organisé, du 30 au 31 juillet dernier, une série de consultations publiques, relatives aux résultats de l'étude d'impact environnemental et social liée à ce projet. Cette rencontre avait également pour but de présenter aux populations l'intérêt dudit projet et de recueillir leurs attentes en termes de retombées de ce



Photo : D.R.

Quelques habitants d'Andock Foula à l'issue des concertations publiques.

prochain investissement. Il en résulte que les attentes des populations sont incontestablement immenses. Ce sont les habitants des villages Andock Foula et Alen Komo, situés non loin du site choisi pour développer ce projet qui, lors des consultations publiques, ont

donné le ton. Ainsi, ils ont dit ne pas comprendre pourquoi leurs villages, situés non loin du barrage de Kinguélé, éprouvent autant de difficultés d'approvisionnement en énergie électrique. A ce sujet, pour le futur projet, ces populations souhaitent, plus tard, bénéficier de l'électricité

produite par la centrale hydroélectrique de Kinguélé-Aval. Les questions liées au manque d'infrastructures sanitaires, d'eau potable, d'écoles, d'autres en rapport avec le chômage, l'absence de débouchés pour écouler les produits agricoles ont été également

abordées. En réponse, les représentants du FGIS et de Meridiam, qui mettent les intérêts des populations au premier plan, ont promis d'apporter des solutions idoines à certaines difficultés rencontrées par ces populations. S'agissant des résultats de

l'étude d'impact environnemental et social, ce projet aura quelques répercussions sur la faune aquatique et terrestre. Notamment sur les grenouilles de stevart, certains papillons, perroquets et sur des éléphants qui devraient se déplacer. Par contre, ledit projet n'aura aucun impact négatif sur les autres animaux du parc que sont les singes et autres panthères... Au niveau des populations, il n'y aura aucune perte de terre, encore moins d'habitations. Toutefois, les nuisances liées au chantier (bruit, trafic routier, poussière, pollution) sont à prévoir. Ainsi, avec la construction dans un an de ce projet hydroélectrique, la capacité énergétique de plusieurs industries de la province de l'Estuaire se verra renforcée...

Petit angle

Les retombées du projet pour les populations

W.N.
Libreville/Gabon

LES travaux de construction de la future centrale

hydroélectrique de Kinguélé-Aval, localisée dans la zone tampon du Parc des Monts de Cristal, en aval de l'actuel barrage de Kinguélé, débuteront, si toutes les conditions sont

réunies, en juillet 2019, pour s'achever en 2022. Selon le Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS) et son partenaire Meridiam, ce projet aura un impact positif sur

les populations des villages d'Andock Foula, Alen Komo, ainsi que dans le chef-lieu du département du Komo, Kango. Ainsi donc, tout au long de la construction dudit

chantier, près de 300 employés seront commis à l'ouvrage. Selon les promoteurs du projet, la priorité des emplois sera réservée aux résidents et ressortissants d'Andock

Foula, Alen Komo, Atak, Madouacka, Makabane, Nzamaligue... Mieux, un fonds sera mis en place pour financer certains projets des populations de la contrée.

Caractéristiques du futur barrage hydroélectrique

35 mégawatts de puissance électrique installée

W.N.
Libreville/Gabon

LE futur barrage hydroélectrique de Kinguélé-Aval aura une puissance installée d'environ 35 mégawatts pour un productible annuel de 200 gigawatts. Toute cette énergie, servira, à terme, à alimenter le réseau inter-

connecté de Libreville. L'ouvrage aura une hauteur de 48 mètres et une longueur de 470 m. Pour la construction dudit barrage, 170 000 m³ de béton seront nécessaires. Le réservoir utilisera une superficie de 234 ha. Début de fonctionnement : 2022. Durée de la concession : 30 ans. Le financement de cet ouvrage sera



Photo : D.R.

C'est sur la rivière Mbei que sera construit le futur barrage hydroélectrique de Kinguélé-Aval.

assuré à hauteur de 30 % par le consortium composé du Fonds gabonais d'investissements stratégiques et la société Meridiam, spécialisée dans le développement, le financement et la gestion de projets d'infrastructures publiques durables. Le reste du financement reste à boucler.

Entrepreneuriat féminin

Entre défis et perspectives

COE
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la célébration de la journée internationale de la femme africaine (Jifa), l'Agence nationale de la promotion des investissements du Gabon (ANPI-Gabon) et l'ONG Malachie ont organisé, le 31 juillet 2018 à Libreville, un atelier de renforcement de capacités des femmes leaders sur le thème : « Leadership féminin : révolution personnelle ». Lors de son exposé, la présidente de l'ONG Golden women, Rose Ogouebandja, s'est appuyée sur

trois défis de l'entrepreneuriat au Gabon, avant de définir les perspectives pour une croissance économique. « Les défis sont nombreux, mais le challenge est à portée de main. J'ai choisi d'axer mon argumentaire sur trois défis essentiellement : le financement, la diversité des produits et services et l'exportation, parce que je pense qu'au niveau des formations on est mieux outillé. L'écosystème est organisé, l'Etat a mis en place des textes juridiques, des partenaires techniques ont mis en place des solutions, les institutions financières, notamment la BAD et la Banque mondiale, ac-



Photo : D.R.

Un instant de la réunion à l'ANPI-Gabon.

compagnent au sein des incubateurs comme elles le peuvent. Maintenant, il faut organiser tout ça », a expliqué Rose Ogouebandja.

Pour la conférencière, en termes de financement, il faut avoir un regard clair et clairvoyant. Il faut diversifier les produits et cher-

cher à innover. Concernant l'exportation, le Gabon a de très bons produits qui mériteraient d'être exportés, mais pour cela il faut alléger la fiscalité, créer des accords de coopération. Créée en 1962, à l'initiative d'une grande militante féministe malienne, Aoua Keita, la Jifa permet d'assurer un suivi progressif de l'amélioration de la condition de la femme et de mesurer son implication dans l'évolution de l'humanité. « Notre cher pays a besoin de nous les femmes, et ne saurait atteindre l'émergence sans notre contribution. Un volet important de notre travail consiste à encourager des organisations

de femmes, à collaborer avec les groupements locaux de femmes à travers le Gabon, pour promouvoir, avec les communautés, l'autonomisation économique », a indiqué Gwenaëlle Simbi, présidente de l'ONG FinancSolid, représentante de Pepecy Ogouliguende, présidente de l'ONG Malachie. Selon les organisateurs, l'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie fondamentale et la plus sûre vers l'égalité des sexes, l'éradication de la pauvreté et une croissance économique inclusive.